



JEAN-PHILIPPE STASSEN

# ICOMB JESUS

*et autres reportages africains*



**Futuropolis**



JEAN-PHILIPPE STASSEN

ICOOMB  
JESUS

*et  
autres reportages  
africains*

**Futuropolis**

À mes parents, Claire et Léon,  
pour leurs constantes intelligence et générosité.

J.-P. S.

# « YEZU WEE ! »

par **Beata Umubyeyi-Mairesse**

La première fois que je suis retournée dans la ville de mon enfance, Butare (Rwanda), j'y ai trouvé Jean-Philippe Stassen. Il venait d'y passer un an avec sa fille Lou. Il avait relu Conrad, en anglais, et le temps commençait à se faire long, ou plutôt il connaissait quelques tracasseries administratives. Un midi, je le vois passer rapidement sur son vélo noir alors que je sors de chez « Matar ». Avant d'être une épicerie tenue par un Pakistanais, cet endroit avait été successivement un théâtre à l'époque belge, un cinéma passant des films de Bollywood, pour enfin servir d'entrepôt de pneus (où je m'étais un peu cachée pendant le génocide).

Devant moi, deux *mayibobo*, des enfants de la rue, regardent Jean-Philippe pédaler sous les jacarandas de l'avenue. Le plus petit demande : « C'est quelle espèce de Blanc, ça, qui roule sur un vélo chinois ? » L'autre, qui porte un blouson de cuir sur un T-shirt trop grand de Pic-Pic et André, lui répond avec assurance :

« Ça, ce n'est pas un vrai Blanc. Je le connais bien. Il ne travaille pas, il dessine. »



Le premier secoue la tête d'un air désolé et conclut :

**« Yezu wee ! »**

*(Doux Jésus !)*

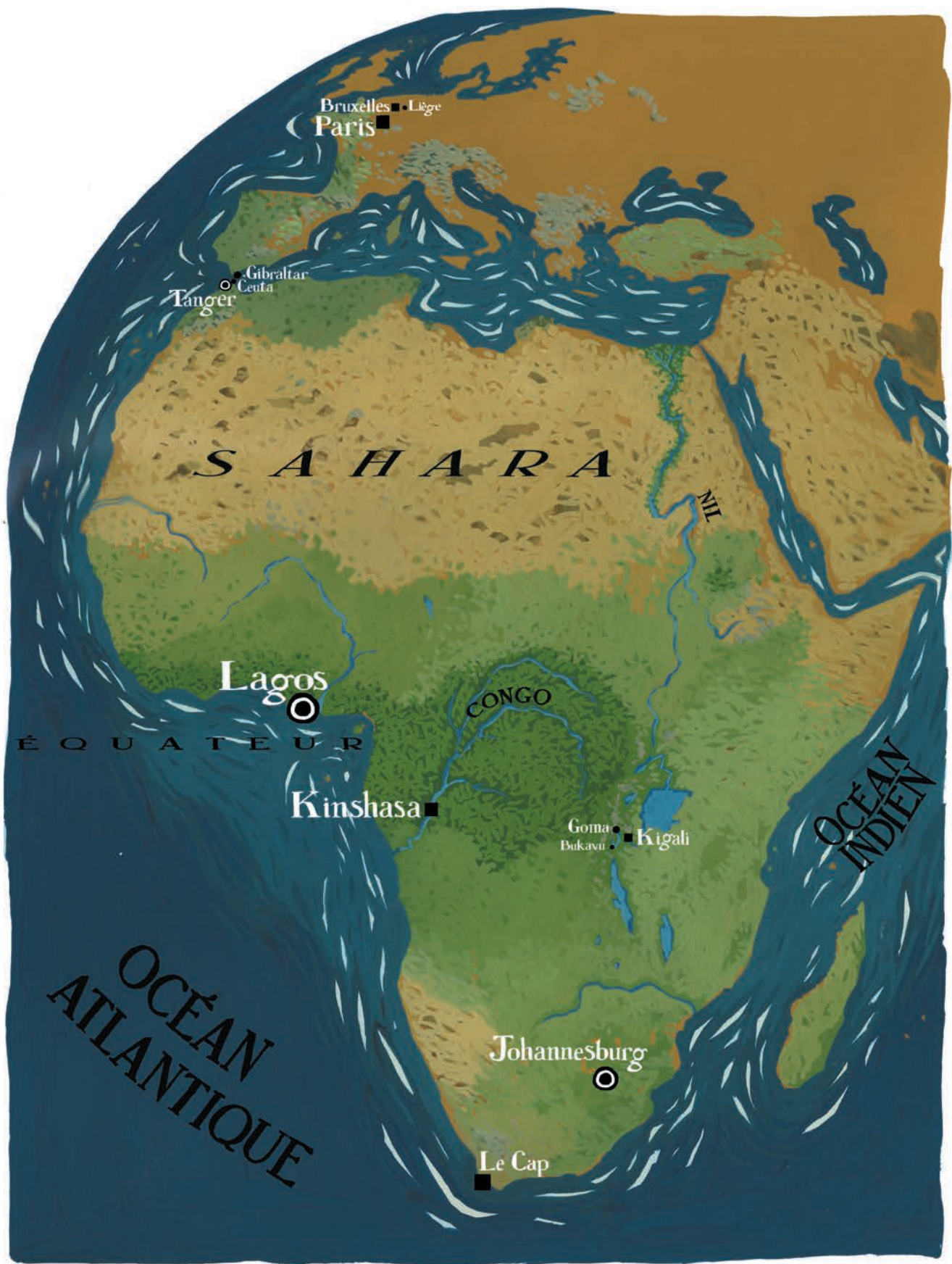
Ces enfants auraient pu se trouver dans une des cinq histoires rassemblées ici. Le *mayibobo* avait un peu raison, Jean-Philippe est à l'exact opposé du « Blanc » auquel on s'est habitués, sous nos latitudes, celui qui raconterait un continent-pays cliché, entre compassion rédemptrice et condescendance moralisante.

Dans ces récits, du Cap à Liège, en passant par Kigali et Bukavu, il évite tous les poncifs listés il y a quelques années par Binyavanga Wainaina dans son *How to write about Africa*. Les personnes, comme les cartes, ont de la profondeur. Elles sont intelligentes et ironiques, drôles ou méchantes ; elles rappellent que le daltonisme de l'esprit n'est pas une fatalité, juste une paresse. Et ça, les enfants, même si ça n'en a pas l'air, c'est du travail.

B. U.-M.

Son dernier texte paru :  
*Cette colline qui ne m'a pas quittée*  
Publié dans XXI n° 26, Printemps 2014.

Son prochain livre, *Ejo*, paraîtra en avril 2015  
aux Éditions La Cheminante.



Bruxelles ■ Liège  
Paris ■

Gibraltar  
Ceuta  
Tanger ○

SAHARA

NIL

Lagos ○

CONGO

ÉQUATEUR

Kinshasa ■

Goma ■ Bukavu ■ Kigali ■

Océan Indien

Océan Atlantique

Johannesburg ○

Le Cap ■

The background features a stylized, layered landscape in shades of blue and grey. At the top, there are soft, wavy shapes representing clouds or distant mountains. Below these, more defined mountain ranges are visible. In the foreground, the dark silhouette of a town or city is shown, including a church spire on the left and a building with two lit windows on the right.

# Das Passagen\*

(\* LES PASSAGES)

Liège • Ceuta • Gibraltar • El Ejido • Portbou

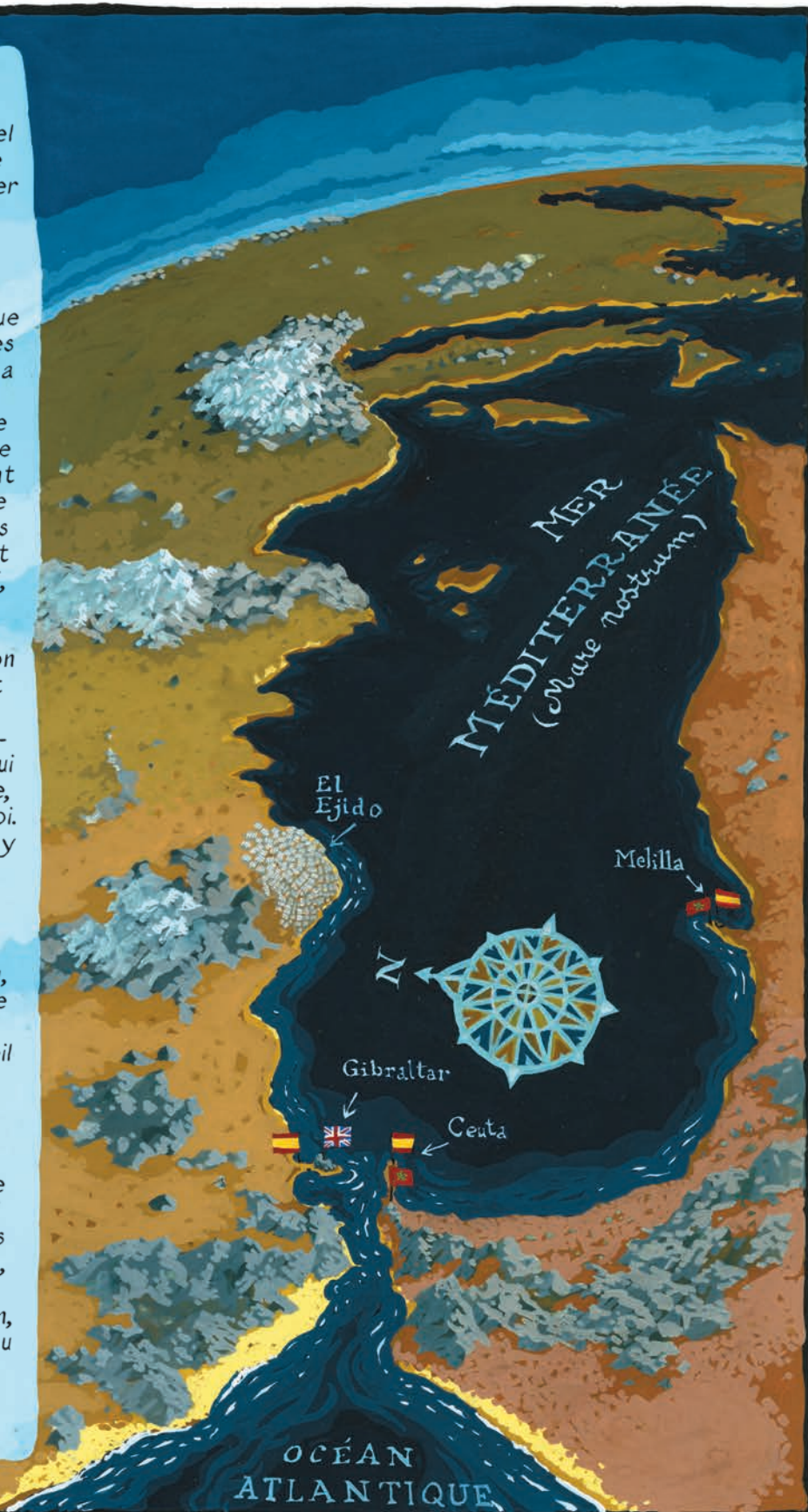
2007 2008

Le détroit de Gibraltar, par lequel l'océan Atlantique pénètre dans la mer Méditerranée (ou qui ouvre la Méditerranée sur l'Atlantique), est l'endroit où l'Afrique et l'Europe sont les plus proches ; en sa partie la plus étroite, une toute petite quinzaine de kilomètres séparent les rives espagnole et marocaine. Mais tout le monde sait cela, là-bas et ici, ici et là-bas.

Les parents de mon plus vieil ami sont nés à l'entrée du détroit, côté marocain, à Tanger. Lui est né en Belgique, à Liège, comme moi. C'est avec lui qu'il y a longtemps j'ai posé pour la première fois le pied sur le continent africain, c'était au port de Tanger.

C'est mon plus vieil ami, il s'appelle Hafid.

Et c'est dit : à partir de maintenant, je ne parle plus de moi (même si, dans les scènes qui suivent, je suis toujours caché dans un coin, à boire un verre ou à allumer une cigarette).







Dany est coiffeur, pour hommes et pour dames.  
Il vient souvent dans ce bistrot espagnol du centre-ville, boire du moscatel et manger de la salade russe.

Dans les années 50, pour pallier le manque de main-d'œuvre dans ses industries minière et sidérurgique, la Belgique a organisé l'immigration de nombreux Italiens du Nord (surtout de Vénétie) et du Sud (surtout de Sicile).

Les parents de Dany, eux, sont venus du Frioul (le pays de Pier Paolo Pasolini, ce dont Dany est très fier).

À cette vague d'immigration (« choisie ») italienne avait succédé une autre vague (« choisie » elle aussi), composée en majorité de Marocains du Nord.

Dans ce bistrot, aujourd'hui, les seules personnes issues de cette vague marocaine sont Hafid, assis à la vitrine, et Mehdi, le jeune barman, tous deux nés en Belgique. Les autres clients sont entrés en Europe après la crise de 1974 et l'arrêt consécutif de la politique d'immigration.

Après son troisième verre de moscatel, Dany a envie de faire rire Mehdi, qu'il a toujours trouvé charmant :



- Regarde-moi ça, Mehdi! Non mais, regarde-moi ça, ma poulette : tu les vois, ces Marocaines? Non, mais, tu les vois?... Vraiment, elles sont vraiment toutes pareilles!...





- Bien sûr, je ne parlais pas de toi, Mehdi, ma petite poulette ; toi, tu ne descends pas de la montagne, tu n'es pas comme toutes ces brutes qui viennent à peine de quitter leur bled. Toi, tu es pour ainsi dire d'ici ; tu es un vrai Liégeois.

- Je suis liégeois, Dany, mais mes parents sont marocains, et eux aussi sont descendus de la montagne.

- Je sais, Mehdi, je sais. Et je sais aussi que je préfère quelqu'un comme toi, qui n'aime que les filles et qui pourtant ne méprise pas les pédés, à ces espèces de paysans qui sont encore plus tantouzes que moi et qui font semblant de ne pas me connaître quand ils me croisent au bistrot.

*Un client avale son café au lait de travers. Dany se tourne vers lui :*

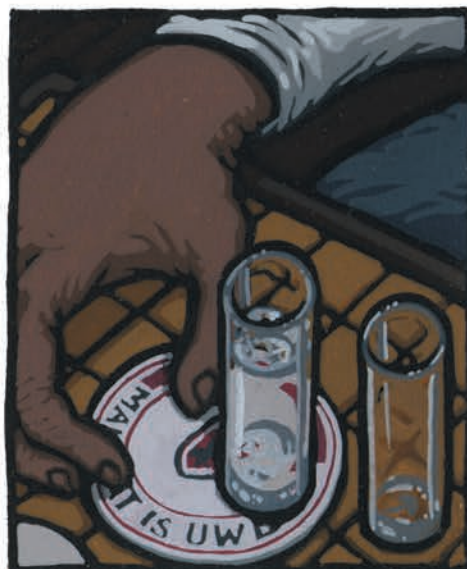
- Tu te sens visée, ma chérie ?

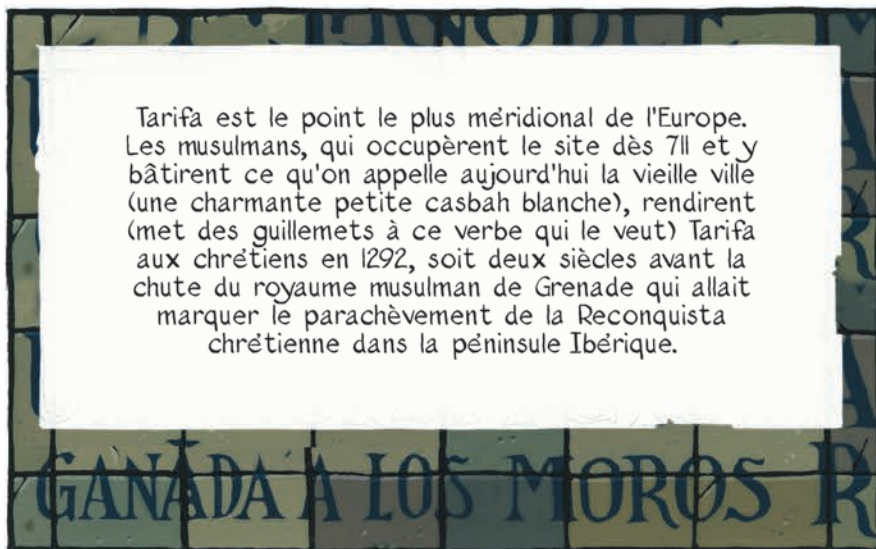
- Mais il est fou ! Qu'est-ce qu'il dit, lui ?

*Dany se fâche :*

- Espèce de paysanne ! Salope analphabète ! Sais-tu au moins qui est Pier Paolo Pasolini ?

*Mehdi parvient à prévenir la bagarre qui s'annonçait en offrant un nouveau verre de moscatel à Dany et en jetant dehors le buveur de café au lait (tout le monde trouve cela injuste).*





Tarifa est le point le plus méridional de l'Europe. Les musulmans, qui occupèrent le site dès 711 et y bâtirent ce qu'on appelle aujourd'hui la vieille ville (une charmante petite casbah blanche), rendirent (met des guillemets à ce verbe qui le veut) Tarifa aux chrétiens en 1292, soit deux siècles avant la chute du royaume musulman de Grenade qui allait marquer le parachèvement de la Reconquista chrétienne dans la péninsule Ibérique.

GANADA A LOS MOROS R

Tarifa est aussi la ville européenne la plus proche de l'Afrique (si l'on excepte, bien sûr, Ceuta et Melilla, enclaves espagnoles sur le continent africain). Depuis ses montagnes hérissées d'éoliennes, on distingue parfaitement les limites marocaines du détroit.

Aujourd'hui, la surveillance autour de cette partie la plus étroite s'étant considérablement renforcée, les barques de migrants tentent de plus en plus souvent la traversée loin de ce point de passage qui paraît le plus naturel. Mais dans les premières années de la décennie, des centaines d'embarcations atteignirent les côtes de Tarifa, certaines pleines de vivants, d'autres pleines de morts, d'autres, enfin, simplement vides...





\* En souvenir des immigrants tombés dans les eaux du détroit.



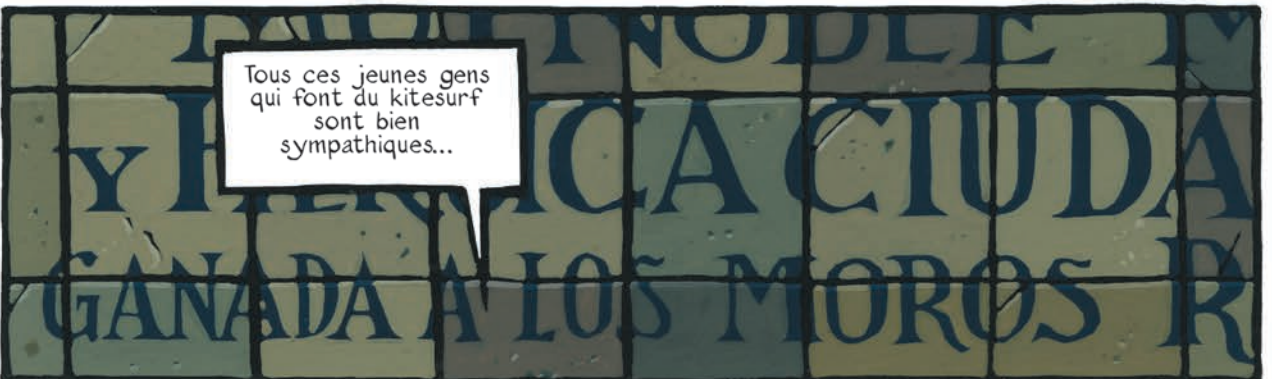
J'oubliais : Tarifa est aussi la capitale du kitesurf\*



Ah! mais, qui voilà ? notre bonne Isabel qui revient de sa séance quotidienne de kitesurf...

Hi! Hi!  
hi!

\*Surf avec cerf-volant.





... Ils ont tous de belles dents blanches et ils auraient bien tort de ne pas les montrer...



... Toutefois, je serais entièrement satisfaite d'eux s'ils allaient aussi fleurir la tombe des émigrants...

Hum...

\*Très noble, très loyale et héroïque ville de Tarifa reprise aux Maures par Sancho IV le Brave le 21 septembre 1292.



Après tout, ces Suédois, ces Anglais et ces je-ne-sais-quoi, eux aussi sont des étrangers. Pour moi, Jemilah, vous êtes moins étrangère qu'eux.

Heu... Merci, Doña María.

Hum ...

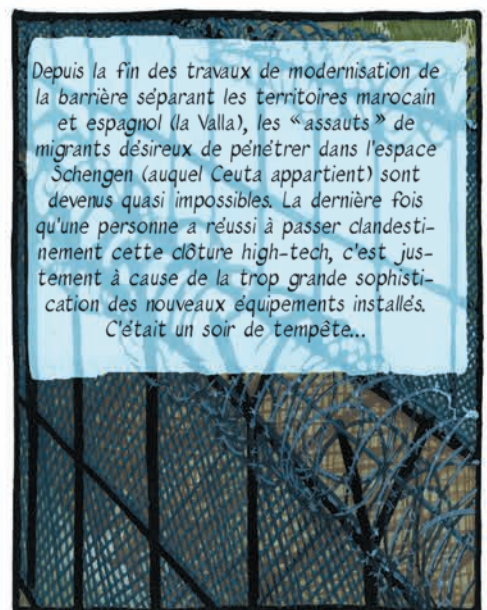




\* L'accès et le séjour sur la plage de quelque type d'animal sont interdits (article 18).

- Si je passe par ici, c'est que ça me coûte moins cher: Euh... J'ai d'abord pris la Royal Air Maroc de Dakar à Casablanca, puis le train pour Tanger, et le bus jusqu'ici. Maintenant, il me reste à traverser la mer.

Yacouba doit rejoindre le port des ferries. Il prend congé sous un grand panneau en quatre langues (espagnol, anglais, français et allemand) où les autorités de la Ville autonome de Ceuta lui souhaitent la bienvenue (« Bienvenue à Ceuta, ville ouverte »).





... Et les capteurs électroniques, affolés par de violentes rafales de vent, ont signalé tout le long des 8,2 km de barrières des assauts de migrants fictifs, obligeant la Guardia Civil à intervenir là où il n'y avait personne et laissant sa chance à ce seul jeune homme de se retrouver du côté espagnol.

Solange est une jeune chrétienne venue du Nord nigérian.

... Et maintenant, comment veux-tu que je fasse?... Je suis toute seule, ici. Et les hommes sont méchants.

... Un jour, à l'époque de la vieille Vallá, j'ai réussi à passer la première clôture...

... Mais les Espagnols m'ont attrapée et m'ont fait ressortir par une porte, du côté marocain... Alors que, si tu passes la deuxième clôture, tu es du côté espagnol et tu peux y rester: ils te laissent tranquille...

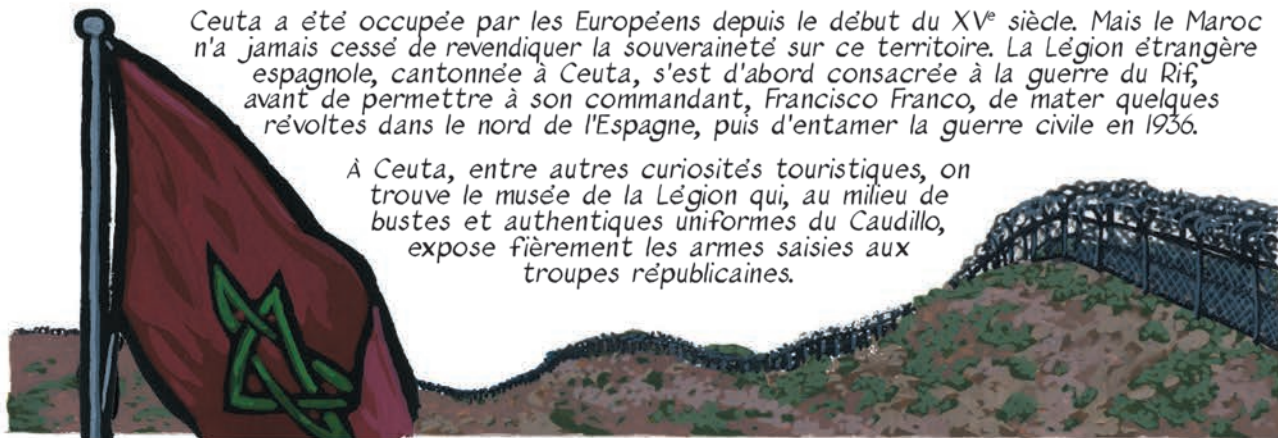
Depuis combien de temps je n'ai pas de nouvelles de mon mari? Je ne sais pas...

Mon mari, lui, il a réussi à passer la deuxième clôture et il est resté du côté européen. Mais je n'ai pas de nouvelles de lui...

Du côté marocain, les soldats sont méchants avec toi, surtout si tu es belle, comme moi. Ils te font des saletés. Et toi, tu n'as rien à dire puisque tu es loin de chez toi et que ton mari est de l'autre côté...

Ceuta a été occupée par les Européens depuis le début du XV<sup>e</sup> siècle. Mais le Maroc n'a jamais cessé de revendiquer la souveraineté sur ce territoire. La Légion étrangère espagnole, cantonnée à Ceuta, s'est d'abord consacrée à la guerre du Rif, avant de permettre à son commandant, Francisco Franco, de mater quelques révoltes dans le nord de l'Espagne, puis d'entamer la guerre civile en 1936.

À Ceuta, entre autres curiosités touristiques, on trouve le musée de la Légion qui, au milieu de bustes et authentiques uniformes du Caudillo, expose fièrement les armes saisies aux troupes républicaines.



Un chauffeur de taxi s'anime quand il comprend que le client qui le sollicite sort du musée de la Légion.



- Ah! Ça te plaît, la Légion, pas vrai?  
- Oh, oui...  
Tout le long de la route qui mène à la frontière, le chauffeur insulte joyeusement les Marocains que son taxi croise et qui rejoignent la ville espagnole à pied.



Pour un seul de bon dans cette engeance de boucs et de chèvres, tu en as cent qui ne sont que des boucs et des chèvres!...

Mohammed fume sa pipe à kif. Il le dit: il a la nationalité espagnole.



Tu me demandes si je me considère comme un Espagnol ou comme un Marocain? Eh! à ton avis?... Qu'est-ce que je peux te dire? Je suis fier d'être marocain mais je suis bien content d'avoir un passeport espagnol...



Tu vois toutes ces Marocaines qui passent la frontière? Elles peuvent venir travailler la journée à Ceuta, mais le soir...

...elles rentrent au Maroc, et elles ne peuvent pas prendre le bateau pour aller en Europe...



Alors que moi, quand je veux, hop! je vais boire un verre à Algeciras ou même à Gibraltar! Tu connais Gibraltar?... Tu connais Gibraltar?...

... Là-bas, il y a même des policiers avec des casques ronds, là, tu vois? Des casques noirs, comme dans les vieux films...

C'est bien: c'est comme si on allait loin, alors que c'est tout près: juste en face! Si tu montes sur la montagne, tu vois le rocher:

Moi, j'aime la liberté, j'aime voyager.



Eh oui, mon ami! Qu'est-ce que tu crois? À ton avis, c'est quoi le mieux? Avoir un passeport espagnol, belge ou anglais ou bien... disons... je ne sais pas, moi... un passeport de l'Éthiopie, ou des pays comme ça?

Et pourtant, tous ces gens-là, tu sais: les Indiens, les Éthiopiens et les gens de tous les pays comme ça, ils sont des êtres humains comme toi et moi, non? Alors, pourquoi, toi et moi, on peut passer les frontières alors que, eux, ils doivent ruser et voler pour le faire? Tu trouves ça juste que les Français, les Espagnols et les Belges, même s'ils sont laids, même s'ils ne connaissent même pas l'histoire, ils puissent passer juste parce qu'ils ont un passeport particulier? Je ne dis pas ça pour toi, tu me l'as dit: tu es belge, et moi, après tout, mon passeport, il est espagnol, même si je suis marocain. Je te l'ai dit: j'aime la liberté, j'aime voyager..

... C'est pas comme  
ces mecs-là...  
... Oui, ceux qui  
glandent en face, je  
les connais...



... Ils ont aussi la  
carte espagnole,  
mais ils n'en font  
rien ; ils passent  
leurs journées à  
boire et à  
fumer...



... C'est une  
misère, et même,  
c'est une honte!



Merci à la Générale en Manufacture et au Garage de la rue de la Chapelle.

À mes amis liégeois : Joëlle Houbion, Hafid Hantout et Dany le Slovène.

Merci à MM. Murhabazi Namegabe et Mulumba Kwamiso ;  
à Colette Braeckman, Laure de Vulpian, Hakim Romatif et Vladimir Najman.

Merci à Anna Schiacciana, Claire Winter, Lou Sfez, Lou Stassen,  
Valentine Kirszbaum et à toutes celles qui sont venues danser à Matonge.

Merci à Cécile Goossens, merci à mon ami Bernard Plouvier.

Merci à Sylvain Venayre, à Barbara Frenz et merci même à Alain Breuls.

Merci aux très chères Mpambara I. et Kabasinga F.

Merci à Patrick de Saint-Exupéry et à toute l'équipe du 27 de la rue Jacob ;  
à mes éditeurs Claude et Sébastien, pour leur patience et leur fidélité.

À Umuhoza Y., pour elle.

J.-P. S.

Cet ouvrage a été réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

## **Du même auteur**

### **Aux Éditions Futuropolis**

#### L'Île au trésor

*d'après le roman de Robert Louis Stevenson  
avec Sylvain Venayre*

#### Joseph Conrad, Cœur des ténèbres,

*précédé d'Un avant-poste de progrès  
illustré et commenté, avec Sylvain Venayre*

### **Aux Éditions Dupuis**

#### Le Bar du vieux Français

*en collaboration avec Denis Lapière*

#### Louis le Portugais

#### Thérèse

#### Déogratias

#### Les Enfants

### **Éditions Delcourt**

#### Pawa

### **Éditions Chandeigne**

#### Nous avons tué le chien teigneux

*de Luís Bernardo Honwana*

**[www.futuropolis.fr](http://www.futuropolis.fr)**

Éditeur : Claude Gendrot, pour Futuropolis.

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

Cet ouvrage a été imprimé en novembre 2014, sur du papier Condat Matt Périgord de 135 g, chez L. E. G. O., en Italie.

© Futuropolis, 2015.

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Dépôt légal : janvier 2015.

ISBN papier 978-2-7548-1175-0 – ISBN numérique 978-2-7548-1238-2

N° d'édition : 272658

✻ 790453